Benjamin Sanz Quintet
Benjamin Sanz, Rasul Siddik, Boris Blanchet, Mathieu Jérôme, Blaise Chevalier
Gregory Porter invite Stéphane Belmondo
Gregory Porter , Chip Crawford, Aaron James, Emmanuel Harold, Yosuke Sato, Stéphane Belmondo

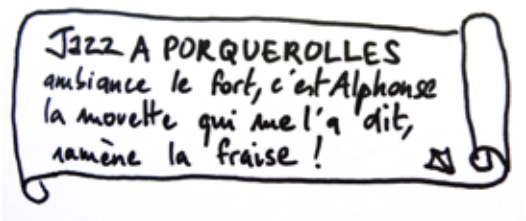
L' ÎLE & LE JAZZ

Ici et maintenant, la peau est chaude, l'esprit enthousiaste : le festival commence ! Par la mer, nous avons tous quitté le continent pour l'expérience du jazz. On voit autour de nous des insulaires de tous poils, de père en fils, d'adoption pour la vie, pour la journée ou pour la musique seulement. Petit à petit, la journée avance, on parvient un peu mieux à écouter le langage de l'île. C'est un peu comme une fleur dans une chevelure : c'est simple ! Alors on a beau se demander ce après quoi tout le monde court au port, la raison pour laquelle on n'arrive pas à prendre le temps de se poser ou de savourer les secrets de cet endroit, on est comme un idiot devant le sage : ça nous invite à nous taire. Et tant mieux ! C'est un peu comme le jazz en live, il se passe *quelque chose*...

J'arpente le pont, je saute dans la rue bondée, j'aspire au sommet des palmiers et mène ainsi en longue vue mon regard de pirate assoiffé de plénitude. Oh, tiens donc, un fort ! On

me dit qu'il y a de l'or là-haut pour les ambitieux ; je pique sa bécane tricyclée à un gamin du port et fonce nez dans la poussière à la conquête d'une piste : pas facile, beaucoup de détectives sont aussi là apparemment, il y en a même des si petits qu'on dirait des enfants, atout incomparable pour les réserves de crème glacée... Je choisis donc une direction en fonction de mon horoscope de la veille, y croyant dur comme pierre, et me lance en grandes poussées de pédales vers l'édifice imprenable. Tout à coup un goéland énorme me fait parvenir un message codé sur lequel je lis : « J.A.P. a.l.f., c.e.a.l.m.q.m.l.a.d., r.t.f. ! ». Interloqué, je scrute le bout de papier en quête d'un indice, quand un touriste allemand en chaussettes et tongs m'aborde, et m'apprend en esperanto qu'il est décrypteur de code secret pour l'Etat grolandais. Ni une ni deux, après être parvenu à comprendre la missive, je saisis un des derniers rayons de soleil et en funambule me hisse à la troisième meurtrière – en partant de la droite - du mur de la citadelle...
Il est 21h, ça commence !

Zizi du Plessix



FESTIVAL BIS

Trois jours au rythme du Big Butt Foundation, c'est un itinéraire à travers l'île.

Les pérégrinations commencent au fond d'une petite rade, dans le village de Porquerolles. L'aventure débute les bras ballants, errant et balloté qu'on est par le souffle chaud du vent du midi. Les sens aux aguets, on entend le pleur du goéland ou les cris des cormorans qui tous deux se chamaillent l'alerte. Il est midi. L'air n'est déjà que sonorités mais on a faim. Sur ce fond de gargouillis on décide de s'installer à la terrasse de l'Escale pour la pause. Un temps mort, on fait trinquer les verres et on agite les couverts et pendant que les estomacs se remplissent de mets panachés, c'est la vie qui revient en fanfare sur le son du Big Butt Foundation, un mélange de Rocksteady jamaïcain et de Funk de la Nouvelle-Orléans.
La collation se termine, le corps est un peu plus lourd mais entre temps le démon de midi s'est installé. Par de petits coups bien placés, il nous pousse à suivre et nous entraîne jusqu'à la plage pour un second souffle. Par cette ouverture sur la mer, on est attendri par la beauté cristalline et fragile du paysage qui nous inciterait presque à la paresse et à la contemplation. Il n'en est rien car saisi, à peine arrivé,

DEMAIN MERCREDI

- *10h :* **Enfance du Jazz, et Atelier Chant**
Hameau du Parc National

- *11h30 :* **Rencontres Musicales**
Sarah Quintana
Théâtre de Verdure - IGESA

- *12h :* **Apéro-Fanfare**
Big Butt Foundation
Place d'Armes

- *18h :* **Apéro Swing**
Sugar Daddy
Café de la Plage

- *20h30 :* **Montée** au Fort
Big Butt Foundation
- *21 h :* **CONCERT** Fort Sainte-Agathe

SARAH QUINTANA TRIO
Sarah Quintana, Benjamin Sanz, Guillaume Mongens

MARC RIBOT Y LOS CUBANOS POZTIDOS
Marc Ribot, Brad Jones, Anthony Coleman, EJ Rodriguez, Horacio «El negro» Hernandez

23h30 : **Jam Session**
Benjamin Sanz
Café de La Plage

Léon Thomas, allié naturel de Pharoah Sanders, sera de retour mercredi soir sur la scène du fort Sainte-Agathe. Il ira à la rencontre d'une princesse venue de Louisiane... Sarah Quintana.

Estelle Nicolas

Au cœur du Festival
Au cœur du soin

Si soigner c'est faire une expérience, soigner à Porquerolles à l'occasion du Festival de Jazz est une expérience heureuse !
Loin d'une ostéopathie spectacle, une équipe soutient chaque jour la cause des arts scéniques. Ils sont unanimes à apprécier ce terrain de stage dans le cadre d'une convention passée entre le Festival et l'IPEO, une école située en Ile de France formant des ostéopathes depuis 1983. Encadrés par un professionnel, les étudiants de second cycle ont soigné ceux qui sont au cœur de la fabrique à sensations porquerollaises.

Dans un contexte de réification du patient, la proposition ostéopathique suggère un retour à une médecine de la relation au corps. Ainsi, pour ceux qui font le choix de leur corps comme instrument de travail, qu'ils soient sur scène ou en coulisse, à la billetterie comme à la buvette, au village comme au fort, l'ostéopathie apparaît comme une réponse sur mesure aux blessures ostéo-articulaires du montage et démontage, des coups de feu en cuisine, mais aussi aux troubles musculo-squelettiques inhérents au stress des régisseurs comme à la posture déformée par des heures de pratique instrumentale.

Après Ken le sportif et Barbie la jeune maman, les patients de 24 mois à 77 ans et quelques printemps du festival ont eu, sur une ile magique, le bonheur du groove orchestré par des mains expertes.

Frédéric Pariau
Ostéopathe DO, chargé de cours à IPEO, co-auteur de l'ouvrage Regards croisés sur l'ostéopathie, 2010

Yan ANDREETTI, Christophe CARLIER , Guillaume DIQUERO, Grégoire GADRAT, Quentin GADRAT Milena GINZBURG, Julien GOBERT, Stéphane HOARAU, Lucille ISSENHUTH, Thomas MATHIEUX Amandine PASTANT, Pauline REAL-PEREZ, Geoffrey SENESCHAL

Joe

l'incandescence du sable attaque les pieds et l'on brûle de se dandiner en cadence.
La journée s'éteint et si l'air devient plus respirable, le corps libéré et échauffé en redemande. À 20h30 la musique serpente à partir du port, passe par un petit chemin pierreux et escarpé, à travers le Pin d'Alep, le maquis à arbousier et la bruyère pour terminer sa course en haut de la croupe rocheuse. Le fort Sainte-Agathe se dresse alors grand et protecteur, la gueule ouverte prête à nous engloutir et à nous abriter pour la suite des réjouissances.

Caroline Hattinger

GREGORY PORTER

La Soul Incandescente

La 11éme édition du « plus beau festival de jazz au monde » (Samuel Thiebaut) s'ouvre ce soir, au Fort Sainte-Agathe, sur une rencontre plus qu'attendue : Gregory Porter & Stéphane Belmondo.
Baryton prodige, Gregory Porter est parvenu, en deux albums unanimement salués par la critique (Water, 2010 & Be Good, 2012), à pénétrer dans le cercle très fermé des grandes voix masculines du jazz. Ce Californien vivant à Brooklyn, a fait ses premiers pas dans la tradition de la musique africaine-américaine, alors que sa mère, pasteur, donnait l'office. Les gospels ont eu cet impact décisif, décidant littéralement d'un destin par leur puissance. Du blues au gospel, Porter assimile rapidement l'héritage soul, de Bill Withers à Marvin Gaye, en passant par Donnie Hathaway ou Sam Cooke.
Mais dans ce tissu d'influences, c'est surtout Nat King Cole qui sera le « père idéal » pour celui qui n'a presque pas connu son père réel... Assidûment écouté sur les enregistrements cassettes de sa mère, il lui rendra hommage dans une quasi autobiographie, *Nat King Cole & Me*. Inscrit à l'Univesité de San Diego, Porter se blesse à l'épaule, c'est l'intervention de la Providence : notre homme renonce à une velléitaire carrière de footballeur et se lance, écume les clubs, tente sa chance. Il se trouve un mentor, Kamau Kenyatta, qui le soutient dans cette traversée. Rapidement, il est repéré, joue pour Broadway dans *It ain't nothin' but the Blues*...
C'est l'ascension, grâce à l'impressionnante ferveur de Gregory Porter, dont le chant habité ne tarde pas à conquérir l'Europe...
Ce soir, à ses côtés, c'est Stéphane Belmondo qui opère, en trompettiste souffleur de braises.

BENJAMIN SANZ

The Prince of Peace

Depuis la sortie de son premier album en leader signé chez Archieball à l'automne 2011, Benjamin Sanz est qualifié, appelé, nommé, écouté, critiqué, disséqué. Bref où le ranger ? Dans quelle étagère de l'armoire du jazz ? Il serait dans celle qui succède à John Coltrane, Cecil Taylor ou encore Max Roach, ou encore non loin de Pharoah Sanders ou Hamid Drake. Nourri de ces diverses influences, Benjamin Sanz est qualifié par certains critiques de « ménagère défoncée au rhum de cuisine , virevoltant derrière ses casseroles». Sèmerait-il le désordre dans l'armoire ?
Comme bon nombre de musiciens de jazz, Benjamin Sanz crée des musiques et non pas une musique. Tourné depuis ses débuts vers l'essence du jazz, il allie le bop à l'Afrique, offre un jazz conscient, spirituel et proche des racines. Il incarne d'une certaine façon dans le sillage de ses prédécesseurs la substance de cette Great Black Music, musique au poing levé, grande fresque musicale aux nuances multiples. Ce soir, c'est avec son quintet, composé de deux soufflants dont le génial improvisateur Rasul Siddick, que Benjamin Sanz ouvre la 11ème édition de Jazz à Porquerolles, avec des morceaux choisis de son album « Mutation majeure ».
Benjamin Sanz, le prince de la paix, en hommage au chanteur